

# Vasko Popa

## Poèmes

traduits du serbo-croate par Maria Bežanovska

Vasko Popa est né en 1922 à Grébénats, en Serbie. Il fait ses études de philosophie à Belgrade, à Bucarest et à Vienne. Il est licencié ès lettres de l'Université de Belgrade et spécialiste de la littérature serbe du Moyen Âge. Il participe activement à la Résistance et connaît les camps de concentration allemands. A la Libération, il travaille comme journaliste et est le secrétaire général de l'Association Yougoslavie-France. Depuis 1954, il dirige une collection d'œuvres contemporaines dans une grande maison d'édition, à Belgrade. Il est membre de l'Académie serbe des Arts et des Sciences et de l'Académie Mallarmé.

Il est l'auteur de huit recueils de poèmes : *Écorce*, *Le Champ sans sommeil*, *Le Ciel secondaire*, *La Terre debout*, *Le Sel de Loup*, *La Maison à travers la route*, *Enaille*, *Chair vive*, ainsi que de trois anthologies de la poésie serbe populaire.

L'œuvre poétique de Vasko Popa a été couronnée de nombreux prix nationaux et internationaux. Une trentaine de livres ont été publiés en vingt-cinq langues, dont deux recueils en français : *Rends-moi mes chiffons* (Pierre Seghers, 1959) et *Le Ciel secondaire* (Gallimard, 1970).

Maria Bežanovska

### CONFLIT AUTOUR DE LA ROSÉE

Le disciple de Fulcanelli me présente  
son fourneau Athanor

Me tenant par le bras  
Il me fait sortir de l'atelier  
dans le jardin derrière la maison

Il me montre l'herbe  
De laquelle il recueille la rosée  
Pour la création du Grand Œuvre

Et il se penche à mon oreille

On claironne que l'eau est H<sub>2</sub>O  
Sans même songer que les nuages  
Sont aussi des planètes

## LE CERCLE DES POÈTES

*à mes amis mexicains*

Ils emboîtent le pas  
Du soleil corné et de la lune sellée

Ils sont armés  
D'un crayon de pierre volcanique  
Et d'une feuille de maïs

L'un a l'ombre de l'aigle  
L'autre l'ombre du cactus  
Le troisième l'ombre de l'enclume

Ils écoutent et ils notent  
Ce que rêvent les hommes éveillés  
Ce que disent les volcans en rêve

L'un d'eux avança d'un pas  
Celui qui porte  
L'antique nom de la paix

L'inquiétude lui donna des ailes de feu

Il voit déjà un autre soleil  
Une autre lune

Mexique, 1984

## LES POMMES UNIES

à *Breyten Breytenbach*

A Capetown en Afrique du Sud  
Le gardien de la prison joue avec les clefs  
Et les brandit au visage du poète

Écoute toi racaille  
Tu ne respectes pas l'ordre de la maison

Au déjeuner  
Tu refuses de manger la pomme  
Pourtant pendant des jours après  
Tu la chantes et la peins

A l'avenir il faudra obéir  
Sinon j'arracherai  
La pomme d'Adam de ta gorge

## COURRIER SECRET

Le poète Octavio Paz me raconte

Les petits facteurs aux visages d'argile cuit  
Ont joué un grand rôle  
Dans la révolution des sans-terre

Ils ont payé leur dette au drapeau  
De Zapata le général aux pieds nus

Je suis leur vol  
De l'œil aztèque du poète  
A l'autre

Ils distribuent de village en village  
Des lettres pleines de terre et de liberté  
De serpents à plumes et de jaguars rouges

Jusqu'aujourd'hui tard dans la nuit  
Jusqu'ici à Cuernavaca

Paris, 1975

## LE RESPECT DE L'AXE

Les anciens peuples Incas  
Mayas Olmèques et Aztèques  
Ne connaissaient pas la roue

Comme s'ils n'avaient jamais vu  
Le Soleil marcher dans le ciel sans pieds

Dans un tombeau cependant  
Les chercheurs ont trouvé  
Un jouet d'enfant  
Une poussette à roues

Les adultes n'avaient même pas l'idée  
De jouer avec

Mon hôte et leur descendant  
Décrit de sa main  
La roue sur l'horizon

Nos ancêtres considéraient  
Que leur échine  
N'était pas l'axe du monde

Cuernavaca, 1975

## LA HAUTE ÉCOLE DE L'AMOUR

Avant l'orage dans le Jardin du Luxembourg  
Mon vieil ami le philosophe  
Retourne le temps d'un instant  
Dans les forêts lointaines de sa jeunesse

Pendant un pique-nique dans les Carpates  
L'orage surprend notre jeune compagnie

Il allume des éclairs dans nos cheveux  
Il écrase des tonnerres sur nos nuques  
Et nous renverse à terre  
Avec les pins

Les jeunes filles crient et font des prières  
Les jeunes gens ne sont pas plus courageux

Moi le plus jeune je leur lance en hurlant

Qu'avez-vous à gémir ainsi  
C'est facile pour vous de mourir  
Vous avez tous déjà baisé

Mais moi comment mourir

## LE CAP DE BONNE ESPÉRANCE

*à Breyten Breytenbach*

Pendant une foire en Afrique du Sud  
Les racistes blancs avaient exposé  
Un couple conjugal noir

On les poussait à grimper sur les arbres  
A hurler  
A marcher à quatre pattes  
Et à manger de l'herbe

Je n'avais pas le choix  
me dit mon ami le poète

Enlever ma peau blanche  
Et l'accrocher sur un clou  
Ou...

## LE REFUGE DES POÈTES

*à Veronica Porumbaku  
Tolia Bakonski  
Milan Petroveanu  
Mihai Cavice*

Quelques poètes et vieux amis  
Se réunirent lors d'un dîner  
Dans une maison à Bucarest

Le séisme interrompit leur repas  
Détruisant la maison jusqu'aux fondations

L'équipe de sauvetage les cherche  
Dans le chaos de verre et de béton  
De chair et de torchons

Un jeune soldat lève les bras  
Blanchis par le plâtre jusqu'aux coudes

Nous ne les trouverons pas ici  
Ils sont dans leurs poèmes

## LES GRANDS TACITURNES

Dans les forêts lointaines de Suède  
Il y a des gens qui ne se servent pas  
De plus de deux cents mots

Me dit Arthur Lundkvist  
Un pin de soixante-dix ans

Je l'écoute

Et j'entends ces gens  
Ils connaissent toutes les langues des arbres  
Des fauves et des orages

A quoi bon les monts de leurs propres paroles